defensio

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse

L'armée du futur

Les collaborateurs de cette publication :

Christian Bärtschi

Lorena Castelberg

Anthony Favre

Simon Grunder

Nathalie Hesse

David Marquis

Melanie Mooser

Nadine Schröder

Roland Studer

Simon Thiriet

Gaby Zimmer

Cette image a été générée par de l'intelligence artificielle. Elle a été présentée dans le cadre de l'événement d'information sur l'armée du futur qui s'est tenu le 17 août en marge de l'événement CONNECTED (voir page 37).

***defensio* online**

Chères lectrices, chers lecteurs,

Vous tenez entre vos mains le dernier *defensio* imprimé. Vous êtes ainsi partie prenante d'une histoire en pleine évolution. Le monde, l'armée et, avec elle, sa communication changent. Ce numéro est consacré à ce changement et présente l'armée du futur.

Au début du numéro, vous lirez à partir de la page 4 ce à quoi l'armée doit se préparer pour pouvoir garantir à tout moment sa disponibilité opérationnelle et sa capacité de défense. Le texte repose sur les réflexions de Katja Gentinetta, philosophe politique. Elle explique clairement qu'il faut partir du principe que l'ordre du monde ne se rétablira pas dans un avenir proche.

Les objectifs et la stratégie de l'Armée suisse du futur sont fondés sur la même hypothèse. Le chef de l'armée les a présentés en août 2023. L'article « Vers l'avenir avec une armée triple A capable de se défendre », à partir de la page 9, résume les principaux points et explique sur quoi reposent les objectifs. J'ai suivi avec beaucoup d'attention l'appréhension du problème par le chef de l'armée. Il mentionne la communication comme faisant partie des problèmes à résoudre pour atteindre les objectifs de l'armée. Je considère donc qu'il est aussi du devoir du département Communication d'apporter sa part à la solution. J'ai l'espoir qu'avec cet article et l'ensemble du numéro, nous pourrons soutenir cet objectif et vous montrer, chères lectrices et chers lecteurs, à quoi ressemblera l'armée du futur.

Ce numéro se termine par un peu plus de légèreté : à la page 26, nous vous présentons le système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires (SMHE). Ce nouvel uniforme comprend un composant technique, un système de portage, un système d'hydratation, une protection et de nouveaux éléments vestimentaires. Les photos qui illustrent l'article vous donnent une idée de ce à quoi ressemblera notre milice à l'avenir.

Cela vaut la peine de lire ce numéro jusqu'à la fin : vous apprendrez ainsi à quoi servent les cartes postales jointes et comment nous souhaitons continuer à vous informer à l'avenir, que vous soyez des collaborateurs actifs ou d'anciens collaborateurs, lorsque *defensio* ne sera plus envoyé sous forme physique.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Anna Muser, cheffe Newsroom

Découvrez le «système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires»

Impressum defensio 2023
Le magazine du personnel du domaine de la Défense (D) paraît une fois par année.
Tirage 13 500 en allemand, 3350 en français, 1000 en italien
Editeur Communication D : defensio@vtg.admin.ch
Direction de la rédaction Anna Muser, Communication D, Stauffacherstrasse 65/31a, 3003 Berne
Rédaction Communication D
Traduction Apostroph Bern AG
Premedia Centre des médias numériques de l'armée (MNA)
Impression Gassmann Print, Bienne
Internet https ://www.vtg.admin.ch/fr/media/publications/defensio.html
Changements d'adresse Les collaborateurs actifs sont priés de s'adresser à leur service du personnel. Pour les anciens collaborateurs : Abo defensio, Communication D, Stauffacherstrasse 65/31a, 3003 Berne ; defensio@vtg.admin.ch. Les anciens collaborateurs restent automatiquement abonnés. Ils peuvent résilier leur abonnement s'ils le souhaitent.
Copyright Domaine de la Défense. Reproduction et transmission, même partielle, exclusivement avec l'accord de la direction de la rédaction et avec indication de la source.
Facebook, Instagram, TikTok armee.ch / **LinkedIn** Schweizer Armee

L'armée du futur

La rubrique du CdA
6

L'armée aide
34

Bon à savoir
44

Comment se préparer au futur (dés)ordre mondial ? 4

Vers l'avenir avec une armée triple A capable de se défendre 9

Retour de la capacité de défense au Commandement des Opérations 12

Forces terrestres du futur : la vitesse est essentielle 14

Les Forces aériennes renforcent la capacité de défense de la Suisse 16

La logistique de l'armée se prépare pour le futur 18

Le commandement Cyber : système nerveux central de l'armée 20

S'exercer au combat interarmes 22

Orientation sur la défense 24

Le « système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires » 26

Message sur l'armée 2024 : les capacités à long terme au centre 28

De la vision à la mise en œuvre : les premières équipes ont déjà atteint le sommet 30

L'armée est CONNECTED 37

Un jour dans la vie de … 40

Vers un futur sans papier 42

Comment se préparer au futur (dés)ordre mondial ?

La philosophe politique suisse Katja Gentinetta s'est exprimée lors de l'événement d'information sur l'armée du futur, le 17 août 2023, sur la place d'armes de Kloten-Bülach, en marge de l'événement CONNECTED. Elle a retracé les défis auxquels les Etats occidentaux sont confrontés et esquissé des solutions pour faire face à un monde de plus en plus instable et incertain.

TEXTE : Communication Défense, Anthony Favre
PHOTO : générée par l'IA

Si la période de paix et de stabilité qui a suivi la Seconde Guerre mondiale pouvait être comparée à des vacances, alors pas de doute : les vacances sont terminées. C'est avec cette image que la philosophe politique suisse Katja Gentinetta a débuté sa présentation, le 17 août 2023, lors de la séance d'information sur l'armée du futur. Devant quelque 1000 invités, elle a retracé les grands défis auxquels les Etats occidentaux, et donc aussi la Suisse, sont confrontés.

Sans se risquer à des pronostics hasardeux, elle a affirmé d'emblée que « les dividendes de la paix sont définitivement terminés ». La paix, la stabilité, la liberté, l'ordre et l'idéal démocratique sont non seulement remis en question, mais également attaqués. Cette lente érosion a commencé au début du siècle avec les attentats du 11 septembre 2001, et l'ordre mondial a définitivement volé en éclats le 24 février 2022 avec l'agression russe en Ukraine.

Un monde entre conflits, concurrence et chaos

Katja Gentinetta a commencé par retracer les grandes tendances géopolitiques qui caractérisent notre époque. Il y a tout d'abord la montée en puissance de la Chine, non seulement au niveau économique mais aussi comme modèle politique concurrent aux démocraties occidentales. Parallèlement, des régions sombrent dans le chaos, comme par exemple l'Afghanistan, suite aux départs des Etats-Unis en août 2021, et en Afrique, où plusieurs pays ont été frappés par des coups d'Etat.

Dans un monde en constante évolution entre conflits, concurrence et chaos, difficile de savoir à quoi ressemblera l'ordre mondial en 2030, mais la philosophe suisse a avancé la possibilité que l'absence d'ordre devienne la nouvelle norme. Un élément en particulier soutient cette hypothèse : le développement fulgurant des technologies.

La technologie au service de la désinformation et de la déstabilisation

Les progrès technologiques actuels et les prouesses de l'intelligence artificielle semblent sans limite. « La technologie actuelle se caractérise surtout par le fait qu'elle est accessible à tout le monde. Ce ne sont plus des technologies dans les mains de quelques-uns et en particulier des Etats. Elles sont au contraire dans toutes les mains, les bonnes comme les mauvaises », a expliqué Katja Gentinetta.

Elle a continué avec les effets pervers de cette technologie « de masse », qui se font sentir en particulier en matière de désinformation. Elle a rappelé que des Etats ou des groupes malveil-

lants utilisent la technologie pour désinformer, manipuler et radicaliser des pans entiers d'une société et promouvoir leurs propres intérêts. Ils créent ainsi des fractures irréconciliables au sein des sociétés et déstabilisent les Etats. A ce titre, les sociétés démocratiques sont particulièrement vulnérables. L'assaut du Capitole le 6 janvier 2021 a offert un exemple de ce que la désinformation, la manipulation et la radicalisation des masses peuvent produire.

« Si vis pacem, para bellum »

« Nous devons partir du principe que l'ordre ne sera pas rétabli prochainement, que le monde deviendra encore plus incertain et que nous devons nous préparer à des menaces diffuses », prévient Katja Gentinetta. Comment cela ? Elle a distingué trois axes. Tout d'abord, il faut faire preuve d'agilité et de résilience. Seul un Etat agile et résilient aura la flexibilité nécessaire pour affronter tous les types de menaces. Ensuite, il s'agit d'avoir une capacité de résistance et une autonomie, notamment en matière technologique. Finalement, ces menaces ne peuvent pas être affrontées seul. Il est nécessaire d'avoir des partenaires et d'être soi-même un partenaire fiable. Et la philosophe suisse de conclure avec le fameux proverbe latin : « Si vis pacem, para bellum » (qui veut la paix prépare la guerre). ●

Katja Gentinetta est une philosophe politique et économique suisse, originaire du Valais. Elle a étudié à Zurich et à Paris et a obtenu un doctorat pour sa thèse sur les limites de la tolérance dans les sociétés plurielles. Katja Gentinetta a publié une série d'ouvrages spécialisés sur des questions de politique sociale et économique et a occupé plusieurs fonctions de direction dans la culture, la politique et l'économie. Depuis 2011, elle travaille en tant que journaliste et chroniqueuse indépendante et chargée de cours à l'université.

**Commandant de corps Thomas Süssli,
chef de l'armée**

Mise en avant de la défense

Le développement des capacités militaires doit être centré sur la défense. Trois lignes stratégiques sont définies : 1. le développement adaptatif des capacités militaires, 2. la volonté de saisir les chances offertes par le progrès technologique, 3. l'intensification de la coopération internationale.

En jetant un regard rétrospectif sur le deuxième trimestre de l'année 2023, on constate que nous vivons un tournant. Plusieurs pays rejettent violemment l'ordre de sécurité occidental basé sur des règles. La guerre en Ukraine et la situation au Proche-Orient le montrent clairement. Ces conflits ne sont toutefois que les symptômes d'un mouvement plus large.

Une polarisation croissante de l'ordre mondial est à l'œuvre. La Suisse ne peut pas l'ignorer.

L'Armée suisse a un plan clair. Nous devons renforcer notre capacité de défense. Les mesures concrètes pour y parvenir figurent dans les « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur » que nous avons présentés aux représentants politiques et au public le 17 août 2023.

Nous articulons nos efforts autour de trois lignes stratégiques :

1. **Développement adaptatif des capacités militaires**
2. **Volonté de saisir les chances offertes par le progrès technologique**
3. **Intensification de la coopération internationale**

Le coût total de la capacité de défense s'élèvera à environ 50 milliards de francs. Avec les budgets de l'armée tels qu'ils sont prévus aujourd'hui, le

financement durerait jusqu'en 2040. C'est trop long. C'est pourquoi un investissement d'environ 13 milliards de francs est prévu dans une première étape jusqu'aux années 2030.

Cela implique un développement adaptatif des capacités militaires, qui permettra à l'armée de rester agile, avec, par exemple, la possibilité de tester et d'introduire progressivement les systèmes d'armes.

Un développement adaptatif garantit également que nous resterons en phase avec le progrès technologique. Le chef d'état-major interarmées des Etats-Unis, le général Mark Milley, l'a parfaitement formulé : « Nous vivons actuellement le plus grand changement que l'histoire de la guerre ait jamais connu. Et la raison de ce changement est la technologie. » L'Armée suisse ne peut pas rester à l'écart. C'est pourquoi la deuxième ligne stratégique est axée sur les chances offertes par ces évolutions.

Troisièmement, une intensification de la coopération internationale est nécessaire. Cela était déjà clairement décrit dans le mandat confié par le Conseil fédéral au général Guisan en septembre 1939 : si la Suisse était attaquée, les mesures de neutralité deviendraient caduques ; le Conseil fédéral pourrait décider d'engager des coopérations. Et c'est de cela qu'il est encore question aujourd'hui, entre autres, lorsque l'on parle d'intensification. Comme il ressort du rapport complémentaire au rapport sur la politique de sécurité : il est important de donner des options et une liberté d'action aux dirigeants politiques.

Jusqu'à présent, ce sont surtout les Forces aériennes et des militaires du commandement des Forces spéciales qui s'exercent à l'étranger. Il est souhaitable qu'à moyen terme, des formations des Forces terrestres puissent elles aussi s'entraîner à l'étranger.

Un effectif en personnel suffisant est une condition indispensable pour que l'armée puisse remplir sa tâche et sa mission. Grâce à cela et aux mesures décrites, nous parviendrons à renforcer à nouveau la capacité de défense de la Suisse. Je vous remercie, chères lectrices et chers lecteurs, de votre soutien dans cette démarche. N'hésitez pas à apporter vos critiques constructives. C'est le but de la publication du document « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur ».

Soutenez la mission principale de notre armée, qui sera encore plus importante à l'avenir : l'Armée suisse défend.

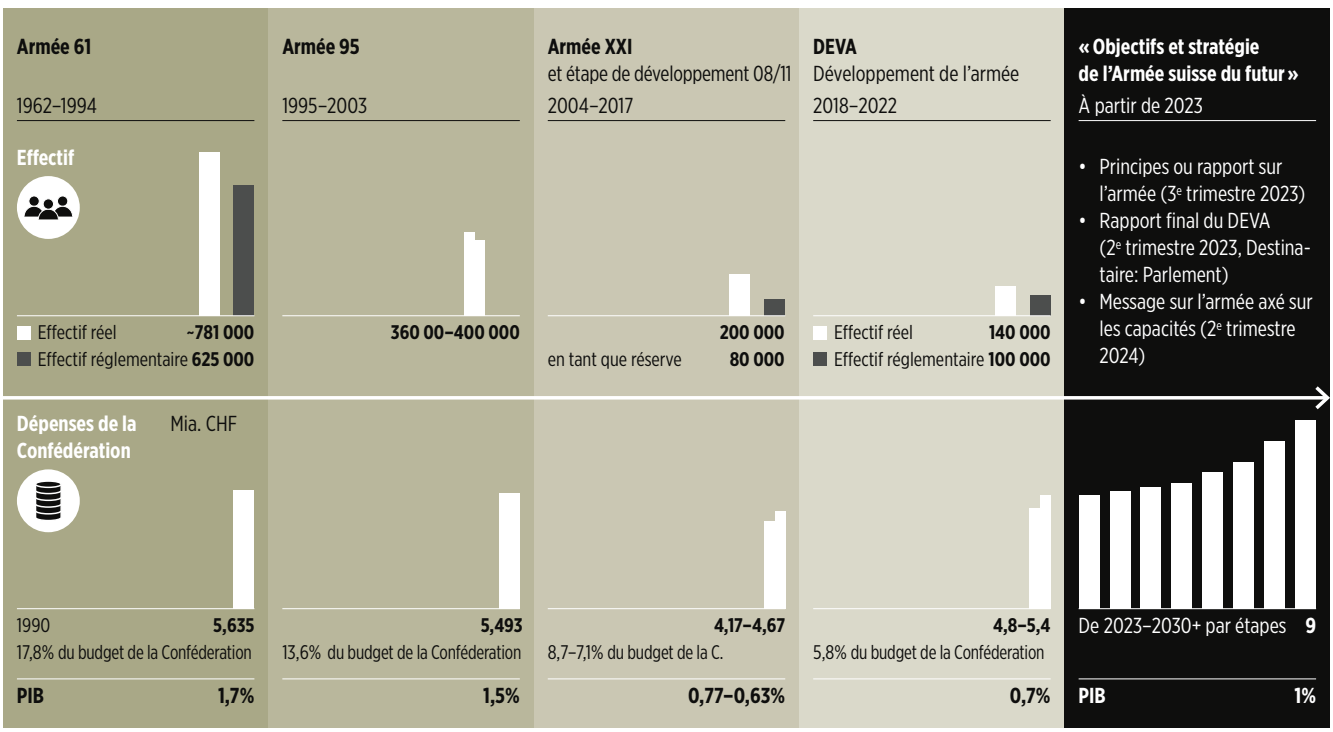
Vers l'avenir avec une armée triple A capable de se défendre

L'armée peut continuer à protéger la Suisse et sa population à l'avenir. Pour cela, elle doit renforcer systématiquement sa capacité de défense dans tous les espaces d'opération. Cela passe par trois lignes stratégiques. L'objectif est une armée triple A, c'est-à-dire la meilleure armée possible sur les plans de l'instruction, de l'équipement et de l'apport en effectif.

TEXTE : Communication Défense, Roland Studer
PHOTO : VBS/DDPS, Linus Spitz

Il y a une vingtaine d'années, la situation en matière de politique de sécurité était relativement calme au niveau international. Cela a incité les autorités politiques suisses à réduire la taille de l'armée. Elles ont réduit son budget, ramené son effectif réglementaire à 100 000 militaires, réorienté sa mission principale, passant de la défense contre des attaques armées à des soutiens subsidiaires aux autorités civiles, et limité les capacités militaires au maintien des compétences. Cela n'a toutefois diminué ni le savoir-faire de l'armée ni ses connaissances, mais plutôt son efficacité.

Cette réforme, connue sous le nom d'Armée XXI, reposait sur l'hypothèse selon laquelle il serait possible de renforcer la capacité de l'armée en personnel et en matériel et de la rééquiper sur le plan technique en une dizaine d'années en cas de dégradation de la situation sécuritaire. En termes militaires, c'est ce que l'on appelle la montée en puissance.



Trois lignes stratégiques

Cette montée en puissance a désormais commencé, car la guerre en Ukraine a modifié la donne au niveau international sur le plan de la politique de sécurité. Cette situation instable et potentiellement peu sûre perdurera, pour la Suisse aussi. Afin de pouvoir continuer à remplir sa mission de protection du pays et de sa population, l'armée doit renforcer de manière globale, moderne et surtout cohérente sa capacité de défense dans tous les espaces d'opération (sol, air, cyberespace, espace électromagnétique, espace exo-atmosphérique et espace de l'information). Elle entend y parvenir en suivant trois lignes stratégiques :

1. Poursuivre un développement adaptatif des capacités militaires

- Pour faire face à l'évolution rapide du contexte et à l'imprévisibilité de la situation sécuritaire.
- Pour apprendre progressivement et évoluer en faisant preuve de flexibilité.
- Pour maintenir son niveau de performance actuel au sein du système global au fur et à mesure de son développement.

2. Saisir les chances offertes par le progrès technologique

- Pour augmenter sa performance globale en se procurant des informations plus complètes et de meilleure qualité sur la situation, en obtenant une longueur d'avance sur l'adversaire en matière de savoir et de décision et en agissant plus rapidement et avec plus de précision à plus grande distance.
- Pour réduire les risques encourus par les militaires durant le combat.
- Pour optimiser ses processus grâce à la numérisation, à la robotique et à l'intelligence artificielle et utiliser ainsi ses ressources de manière plus efficace ou à d'autres fins.

3. Intensifier la coopération internationale

- Pour profiter de l'expérience et des standards d'autres forces armées et contribuer ainsi, avec ses capacités, à la sécurité en Europe.
- Pour disposer de possibilités supplémentaires, en particulier dans les domaines de l'entraînement et des acquisitions.

Près de 13 milliards pour la première étape

La guerre en Ukraine a confirmé cette stratégie. Les besoins financiers estimés pour la montée en puissance s'élèvent à 40 milliards de francs. A cela s'ajoutent des coûts pour des stocks supplémentaires de munitions, de carburants et de pièces de rechange. Ceux-ci seront financés par le budget ordinaire de l'armée. La première étape consistera en des investissements pour près de 13 milliards de francs qui dureront jusque dans les années 2030.

Plus vite les moyens financiers supplémentaires seront disponibles, plus vite l'armée pourra acquérir sa capacité de défense en développant ses capacités, en comblant les lacunes en la matière plus tôt que prévu et en conservant les capacités existantes. Ces trois composantes augmenteront l'effet défensif de l'armée et prolongeront sa capacité à durer.

Les capacités pour lesquelles le commandement de l'armée entend utiliser le budget supplémentaire sont décrites dans le rapport « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur » et la Planification des investissements de l'armée jusqu'en 2035. Ces documents sont disponibles sur Internet (voir « codes QR »). Les moyens supplémentaires permettront à l'armée de retrouver sa capacité de défense, ce qui est sa mission principale.

Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur

Triple A dans trois domaines

Cette Armée suisse du futur est connue sous le nom « d'armée triple A ». Ce terme est un emprunt au monde de la finance. Pour ce dernier, il sert à évaluer la solvabilité des entreprises, des Etats et des personnes physiques à l'aide de lettres allant de D à AAA. Les trois A, le « triple A », constituent la meilleure note possible. Le commandant de corps Süssli, chef de l'armée, annonce ce score maximal pour trois domaines de l'Armée suisse, lesquels sont essentiels à la performance de toute force armée.

1. L'apport en effectif

Chaque année, jusqu'à 10 000 militaires quittent l'armée après leur école de recrue, soit environ 2000 de plus que ce qui est supportable pour elle. Le commandant de corps Süssli considère que cette perte de personnel représente « le risque majeur » car, pour reprendre ses termes, « Aucune armée ne fonctionne sans les gens ». Il veut donc garantir l'effectif de l'armée à long terme.

2. L'instruction

La population de la Suisse augmente surtout dans les agglomérations. L'armée doit donc pouvoir combattre en milieu urbain densément construit et s'entraîner à cette forme de combat. Les deux villages d'exercice existant à Bure (JU) et à Walenstadt (SG) ne sont pas suffisants. C'est pourquoi le chef de l'Armée souhaiterait soit que l'on construise une nouvelle place d'exercice, soit collaborer avec des armées qui disposent de telles infrastructures.

3. L'équipement

L'armée doit remplacer dans les vingt prochaines années au total 24 systèmes principaux qui ont atteint la fin de leur durée d'utilisation. Le commandant de corps Süssli souhaite renouveler ces systèmes de manière agile : un tiers de la troupe doit être équipé avec des effecteurs, des capteurs et l'aide à la conduite modernes pour que la troupe ait la possibilité de s'entraîner selon la doctrine multi-domain. Les deux tiers restants doivent être renouvelés par la suite avec des systèmes modernes. « Nous pouvons ainsi en apprendre davantage en modernisant la troupe », rappelle le chef de l'armée. C'est important, car des technologies telles que l'intelligence artificielle, la numérisation et la robotique évoluent toujours plus rapidement et influenceront considérablement la guerre à l'avenir.

Des rapports de base comme lignes d'horizon

Le commandement de l'armée sait précisément quelles sont les aptitudes que celle-ci doit développer. Elle s'oriente en fonction de conflits hybrides et engagera à l'avenir des systèmes plus mobiles et modulaires. Dans cette perspective, l'armée se base sur ses rapports consacrés à l'avenir de la défense aérienne (2017), des forces terrestres (2019) et du cyberespace ainsi que de l'espace électromagnétique (2022). Ces documents, ainsi que la conception sur l'avenir de l'armée, sont accessibles sur Internet (voir « codes QR »).

Rapports de base

La politique de sécurité montre la voie

Les bases politiques de la montée en puissance de l'armée sont également disponibles : le 24 novembre 2021, le Conseil fédéral a publié son rapport sur la politique de sécurité (RAPOLSEC) 2021, qui définit les lignes directrices de l'orientation future de l'armée. Le 7 septembre 2022, le Conseil fédéral a approuvé un rapport complémentaire au RAPOLSEC 2021, qui, sur la base des enseignements tirés de la guerre en Ukraine, parvient à la conclusion qu'il faut accélérer la modernisation des capacités de l'armée, augmenter les moyens financiers qui lui sont alloués et orienter la défense de façon plus systématique vers la coopération internationale. Ces deux rapports indiquent à l'armée la direction à prendre pour l'avenir. ●

Retour de la capacité de défense au Commandement des Opérations

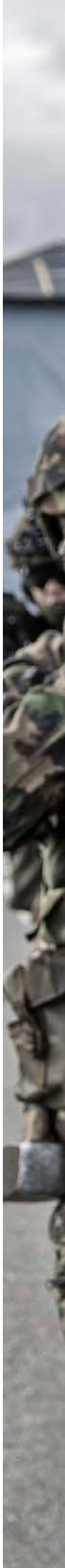
Le Commandement des Opérations jouera un rôle significatif dans la mise en œuvre des bases solides développées par l'armée. Elles doivent permettre de retrouver rapidement une capacité de défense sans vulnérabilité.

TEXTE: Commandement des Opérations, commandant de corps Laurent Michaud
PHOTO: VBS/DDPS, Linus Spitz

Notre doctrine devra être adaptée pour combattre efficacement une attaque armée et générer des effets dans tous les espaces d'opération. Dans des zones d'efforts principaux, favorables à la défense, le combat sera mené activement contre l'adversaire au moyen de forces lourdes disposant des moyens d'agir dans tous ces espaces. Elles seront complétées par des forces médianes, plus flexibles, à même de combattre et d'assurer des tâches de protection. Finalement, des Forces légères assurant une couverture optimale du territoire, des Forces d'intervention aptes à la lutte contre des adversaires non conventionnels et des Forces d'appui territoriales complèteront ce dispositif.

Ces Forces devront être entrainées dans le cadre d'exercices de Grandes unités dans un environnement réaliste, y compris à l'étranger. Leur durée étendue et leur fréquence devront permettre de vérifier nos conceptions et de mettre sous tension les processus logistiques, la capacité à durer et les relations entre les états-majors.

L'armée restera évidemment la réserve stratégique du pays et assurera sans faille ses tâches d'appui subsidiaires. Néanmoins, elle doit avant tout se préparer à la défense parce que c'est la mission la plus exigeante à laquelle elle peut être confrontée. ●



Forces terrestres du futur : la vitesse est essentielle

Les forces terrestres sont engagées dans un environnement hautement complexe, qui pose de nombreux défis. Le réseau intégré de capteurs, de renseignements, de conduite et d'effecteurs est un élément central pour l'accomplissement des missions. En plus de l'effet, la recherche, l'exploitation et la diffusion rapides du renseignement ainsi que l'élaboration d'options de décision, des structures plates et un équipement appropriés sont déterminants.

TEXTE : Communication Défense, Gaby Zimmer
PHOTO : VBS/DDPS, Linus Spitz, Sina Guntern

A la mi-août, le commandant des Forces terrestres, le divisionnaire René Wellinger, a présenté l'avenir des forces terrestres et de l'espace d'opération Sol dans le cadre de l'événement relatif au renforcement des compétences de défense. Selon lui, cet espace d'opération est de plus en plus urbain. Il devient plus complexe, les tâches y sont plus variées et extrêmement exigeantes. A l'avenir, les troupes au sol continueront à combattre des cibles au sol – sur différentes distances, quelles que soient les conditions météorologiques, la visibilité ou l'heure, et dans des zones diversement peuplées. Il s'agit d'être toujours plus rapide que l'adversaire. Cela est clair mais entraîne des exigences élevées concernant la recherche d'informations, de compression et de diffusion du renseignement, de prise de décision et d'engagement des bons moyens d'action au bon moment et au bon endroit.

Les forces terrestres restent décisives

Comme auparavant, même dans le futur, ce sera souvent l'engagement de forces terrestres qui fera la différence, a souligné le commandant des Forces terrestres. **De plus en plus, estime-t-il, les forces terrestres doivent intervenir en milieu urbain, dans un contexte de conflit hybride, en étroite coopération avec d'autres armes et des organisations de sécurité et autorités civiles.**

Pour la recherche de renseignements, point de départ de toute action militaire, des minidrones seront de plus en plus engagés, en plus des systèmes d'exploration terrestres et des images satellites. Ces derniers ne sont pas seulement des capteurs ; ils peuvent également fournir des services fiables en tant qu'effecteurs.

Le divisionnaire René Wellinger, commandant des Forces terrestres

L'intelligence artificielle comme accélérateur

Outre la transmission immédiate des informations, le succès dépendra particulièrement de la compression des renseignements, la représentation de la situation et la mise en évidence des options d'action. Grâce à l'aide de l'intelligence artificielle, l'évaluation de la situation, la prise de décision et l'exécution des ordres pourront être améliorées. Car, a souligné le divisionnaire Wellinger à plusieurs reprises : « La vitesse est essentielle lorsqu'il s'agit de dominer l'adversaire. »

Petites, agiles et autonomes

La structure et la culture de commandement doivent être plus plates et éclatées en petits états-majors. Cela implique une confiance accrue dans les formations subordonnées et l'application de la conduite par objectifs au sens propre du terme. C'est la seule façon de remplir la mission de manière agile, à condition bien sûr que les formations combattantes disposent de moyens et de compétences d'engagement suffisamment performants.

Enfin, il doit être possible d'agir rapidement, de manière ciblée et proportionnelle avec des petites formations militaires, pouvant intervenir de manière autonome avec des capteurs et des systèmes interconnectés performants et des moyens d'action précis. ●

Comme auparavant, même dans le futur, ce sera souvent l'engagement de forces terrestres qui fera la différence. Le combat se déroule souvent en milieu urbain.

Les Forces aériennes renforcent la capacité de défense de la Suisse

La Suisse investit à la fois dans de nouveaux avions de combat et de nouveaux systèmes de défense sol-air. Les drones joueront également un rôle déterminant dans la défense aérienne de demain. Lors de la journée d'information « Armée suisse du futur », le commandant des Forces aériennes, le divisionnaire Peter Merz, a expliqué la contribution apportée par les Forces aériennes à la réalisation des « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur », qui se fondent sur des bases politiques, à l'aide du mot VISION.

TEXTE : Communication Défense, Nadine Schröder
PHOTO : VBS/DDPS, Nicola Pitaro, Aldo Wicki

Le commandant des Forces aériennes, le divisionnaire Peter « Pablo » Merz

En commençant par la lettre V comme Verteidigung (défense), le divisionnaire Merz a expliqué que les Forces aériennes devaient pouvoir se protéger rapidement et efficacement contre les attaques aériennes afin de défendre le pays et sa population également depuis les airs. Ce qui paraît simple est un vrai défi. En effet, outre les sites de transport aérien de Dübendorf, d'Alpnach et de Locarno, les Forces aériennes ne disposent que de trois bases aériennes de jets : Payerne, Emmen et Meiringen. Cette concentration sur quelques sites les rend vulnérables. Pour réduire ce risque, elles miseront aussi à l'avenir sur la décentralisation des effectifs et du matériel comme mesure de défense aérienne passive. Les Forces aériennes devraient également être en mesure d'opérer à partir de sites décentralisés, voire improvisés, par exemple des tronçons d'autoroute.

F-35A, Patriot et ADS 15

Avec l'acquisition du F-35A et du système de défense sol-air Patriot, les Forces aériennes franchissent un cap important. Grâce à l'interaction entre les deux systèmes, les conditions nécessaires à la défense aérienne intégrée seront à nouveau réunies en Suisse. Les systèmes sont également destinés à rétablir une capacité de mener des attaques au sol pour soutenir les troupes au sol et la reconnaissance avec des avions de combat. Le nouveau drone de reconnaissance « ADS 15 » y contribue. Les systèmes F-35A, Patriot et ADS15 formeront à l'avenir l'épine dorsale de la protection de l'espace aérien et de la population. **En outre, les Forces aériennes entretiennent de plus en plus des coopérations internationales qui contribuent à renforcer la capacité de défense autonome de l'Armée suisse.**

Ce sont les individus qui rendent cela possible

Le divisionnaire Merz a consacré la fin de son intervention aux collaborateurs. Il a déclaré : « La coopération est déterminante pour l'utilisation des systèmes. Avec « i » comme initiative, identification, intégrité, trois mots qui caractérisent les membres des Forces aériennes. » D'un autre côté, les nouvelles technologies et les nouveaux systèmes exigent des collaborateurs qu'ils s'investissent personnellement et qu'ils collaborent. « C'est la mission qui est au centre, et non l'individu », a déclaré le divisionnaire Merz. L'O du mot VISION signifie ouverture a-t-il poursuivi. Selon lui, les Forces aériennes doivent conserver leur ouverture d'esprit dans les échanges et être ouvertes aux changements. Le divisionnaire Merz a conclu son exposé par la lettre N comme « Nachhaltigkeit » (durabilité) : la durabilité doit également être prise en compte par les Forces aériennes, a-t-il déclaré. Si l'efficacité militaire reste la règle d'or, les Forces aériennes visent aussi une disponibilité opérationnelle aussi durable que possible. Pour ce faire, elles ont recours à des technologies modernes, telles que le carburant durable d'aviation déjà utilisé (Sustainable Aviation Fuel SAF). ●

Le F-35A, le futur avion de combat
des Forces aériennes suisses

La logistique de l'armée se prépare pour le futur

L'Armée suisse du futur se prépare à relever les défis logistiques avec une approche adaptée aux différents scénarios d'engagement. Concrètement, la Base logistique de l'armée, sous la direction du divisionnaire Rolf André Siegenthaler, se penche aujourd'hui à marche forcée sur les défis de la logistique de guerre de demain. Des principes tels que la décentralisation, la constitution de stocks suffisants et la transformation numérique jouent ici un rôle central.

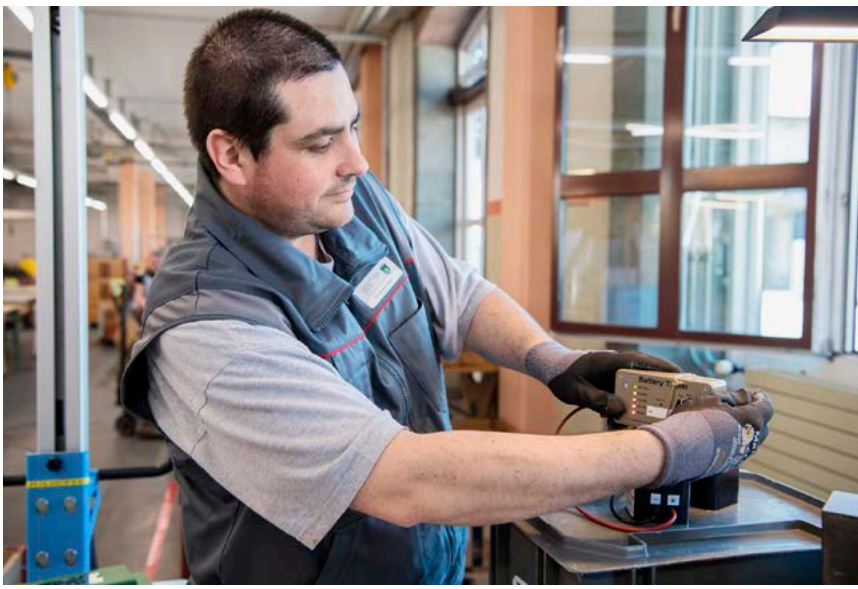
TEXTE : Communication Défense / BLA, Simon Grunder / Laure Grisoni
PHOTO : VBS/DDPS

Défis actuels

La logistique de l'armée doit être préparée à différents scénarios, ce qui signifie être efficace grâce à la numérisation en situation normale et être en mesure de fournir de manière fiable le matériel d'engagement à la troupe sur une longue période en situation extraordinaire. La décentralisation des sites logistiques et la constitution de stocks de matériel dans des installations protégées et de petite taille jouent ici un rôle décisif. La capacité de réaction des forces armées en cas de guerre reste ainsi garantie. Lors de l'événement sur l'armée du futur organisé à Bülach, le chef de la Base logistique de l'armée (BLA), le divisionnaire Rolf André Siegenthaler, a comparé dans son intervention la situation normale et la situation extraordinaire en ces termes : « La logistique de l'armée fonctionne selon cinq processus principaux : ravitaillement, maintenance, circulation et transport, service sanitaire et infrastructure. Il en sera toujours ainsi dans le futur. Mais pour nous, les différences entre la situation normale et la situation extraordinaire sont essentielles. » Concrètement, en situation normale, il s'agit de coordonner et d'engager le personnel (3000 collaborateurs actuellement), le matériel et l'argent de la manière la plus optimale et la plus rentable possible. Le renouvellement du personnel qualifié est aujourd'hui l'un des grands défis de la BLA, notamment en raison du vieillissement de la population, des nombreux départs en retraite au cours des dix prochaines années et, de manière générale, de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Le chef de la BLA considère pourtant que les collaborateurs au sein de la logistique de l'armée participent à un travail important, utile et satisfaisant. En situation normale, les prestations logistiques sont assurées de manière centralisée et efficace par les cinq centres logistiques de l'armée (Grolley, Thoune, Othmarsingen, Hinwil et Monteceneri).

Les défis en cas de guerre

En cas de guerre, les besoins logistiques de la troupe changent radicalement et deviennent plus importants, plus immédiats et plus variés. Le divisionnaire Siegenthaler juge utile d'évoquer des exemples concrets. Ainsi, en temps de guerre, avec un effectif global mobilisé de 100 000 militaires, il faut par exemple 300 000 repas par jour, et une division mécanisée consomme environ 2,5 millions de litres de carburant par jour pour les véhicules. Et ce carburant devrait être disponible de manière décentralisée dans toute la Suisse, non pas à partir de quelques dépôts centraux, mais à partir de nombreux bidons répartis dans toute la Suisse. La décentralisation des sites logistiques et la protection renforcée du matériel d'engagement seront plus importantes à l'avenir, car l'adversaire est en mesure de tirer à grande distance sur les centres logistiques de l'armée, où se trouvent les réserves stratégiques.



Actuellement, les collaborateurs de la BLA assurent en grande partie la logistique de manière centralisée à partir des cinq centres.

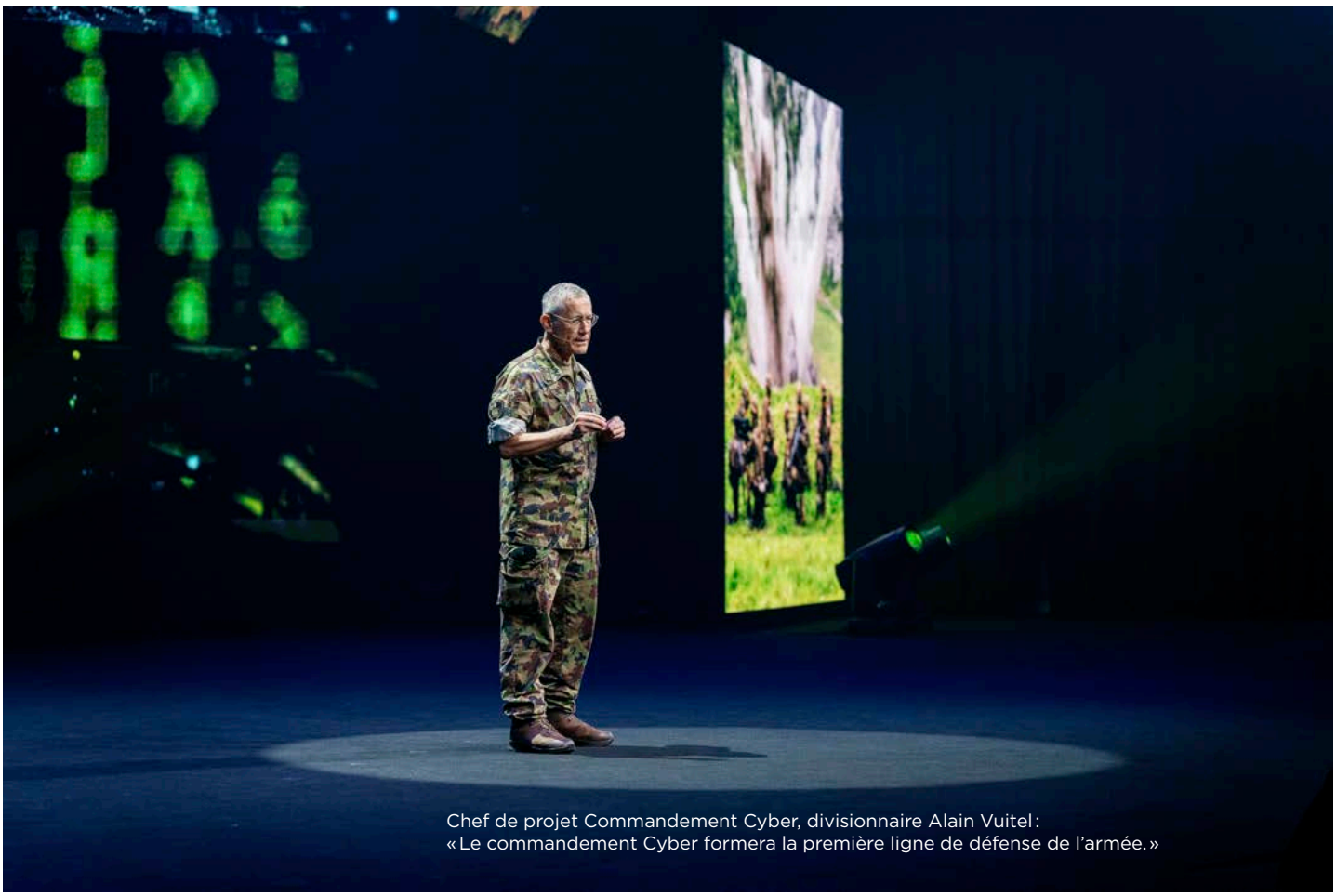
Le divisionnaire Rolf André Siegenthaler lors d'un discours adressé aux collaborateurs de la BLA à Grolley.

La décentralisation des sites est un élément important de la future logistique de guerre.

C'est pourquoi, comme le souligne le chef de la BLA, « la logistique d'engagement ou la logistique de guerre à laquelle nous aspirons est axée sur l'exécution de la mission et non sur l'optimisation des ressources, qui jouent un rôle secondaire pendant une crise. »

Cette réorientation de la logistique vers la guerre implique des efforts supplémentaires, notamment après les économies réalisées dans le domaine de la logistique au cours des 20 dernières années, qui ont entraîné une réduction des effectifs et une centralisation des prestations. Mais pour que la sécurité du pays et la crédibilité de l'armée soient garanties, il faut une logistique de l'armée décentralisée. C'est cette dernière qui permet une capacité de défense complète. Selon le commandement de l'armée, la capacité de défense complète coûtera environ 50 milliards de francs, dont environ 40 milliards de francs d'investissements et environ 10 milliards de francs de munitions et de pièces de rechange. Ce plan budgétaire doit durer jusque dans les années 2030 et être financé par le budget ordinaire de l'armée. La première étape coûtera environ 13 milliards de francs. ●

La transformation numérique joue un rôle important au sein de la BLA, tant en situation normale qu'en situation extraordinaire.



Chef de projet Commandement Cyber, divisionnaire Alain Vuitel :
« Le commandement Cyber formera la première ligne de défense de l'armée. »

Le commandement Cyber : système nerveux central de l'armée

Dans seulement quelques jours, le 1er janvier 2024, sera donné le coup d'envoi officiel du commandement Cyber. A compter de cette date, le commandement Cyber sera opérationnel en tant que commandement militaire et office fédéral. Il s'agit là d'une transformation fondamentale qui prépare l'armée à relever les défis des conflits actuels et futurs. Nous unissons nos forces et nous concentrons sur la mission principale de l'armée : le renforcement de sa capacité de défense. Le commandement Cyber est, au sens figuré, le système nerveux central de l'armée et donc lla première ligne de défense dans le cyberespace et l'espace électromagnétique.

TEXTE : Communication Défense, Lorena Castelberg
PHOTO : VBS/DDPS, Nicola Pitaro

Depuis le lancement du projet de commandement Cyber en mai 2021, l'équipe de projet a déjà réalisé un travail considérable et franchi de nombreux obstacles. L'élaboration de la conception générale cyber ou l'entrée en vigueur des bases légales sont des jalons décisifs qui méritent d'être soulignés. Au cours des derniers mois, de plus en plus d'équipes et de collaborateurs ont rejoint le projet de commandement Cyber. Ce processus est désormais achevé, et le commandement Cyber pourra démarrer le 1er janvier 2024 avec un effectif d'environ 700 personnes.

A partir de cette date, le commandement Cyber sera responsable de deux espaces d'opération : le cyberespace et l'espace électromagnétique (CYBEEM). Nous pouvons d'ores et déjà en constater chaque jour leur importance. Les actes malveillants y sont omniprésents, non seulement pendant un conflit armé, mais aussi en amont. Il s'agit de renseignement, de sabotages et d'attaques dans le CYBEEM. Le conflit qui oppose la Russie et l'Ukraine depuis 2014 en est un exemple. La guerre a encore accentué cette menace, y compris pour la Suisse.

Dans toutes les situations, 24 heures sur 24

La conclusion est claire : l'armée doit elle aussi renforcer à nouveau sa capacité de défense, notamment dans le CYBEEM. Le commandement Cyber se concentre sur les prestations critiques pour l'engagement qui constituent la colonne vertébrale de l'Armée suisse. Une autoprotection efficace est la priorité absolue à cet égard. **Le commandement Cyber doit être en mesure de protéger entièrement et dans toutes les situations les systèmes, infrastructures, données, informations et réseaux critiques pour l'engagement contre les menaces du CYBEEM, et ce, 24 heures sur 24 et 365 jours par an.**

L'objectif du commandement Cyber est de bâtir une armée à la pointe en matière de numérisation. Il s'agit de rendre possible et d'accélérer la constitution du réseau capteurs-renseignements-conduite-effecteurs de l'Armée suisse. En exploitant au mieux le potentiel offert par la numérisation, le commandement Cyber génèrera pour nos commandants une supériorité en matière de connaissances et de décision, qui leur permettra d'engager les bons moyens au bon endroit et au bon moment. Concrètement, cela implique de collecter des données à l'aide d'une multitude de capteurs et de les présenter dans une image consolidée de la situation, afin que le commandement dispose de la meilleure base de décision possible. Cette mise en réseau critique est la condition sine qua non pour que l'engagement soit un succès. Elle seule permettra vraiment la conduite d'opérations multi-domain.

L'être humain au centre

La mise sur pied et l'utilisation de ces capacités ne sont toutefois possibles que grâce à la ressource la plus importante. Seuls les collaborateurs du commandement Cyber et les militaires permettent le fonctionnement du système nerveux central de l'armée. Ils s'engagent quotidiennement pour la sécurité de la Suisse. L'objectif doit donc être d'acquérir la meilleure expertise pour le commandement et de former et perfectionner en permanence nos spécialistes. Le commandement Cyber sera ainsi assuré de pouvoir remplir pleinement sa mission également dans les années à venir.

Bien entendu, le développement du commandement Cyber n'est pas encore terminé à la fin 2023. Il doit au contraire s'adapter en permanence aux progrès technologiques continus d'une part et à la situation en matière de menaces d'autre part. Le renforcement des capacités se poursuit, et le système nerveux central de l'armée continue progressivement de se développer et de se consolider. En tant que première ligne de défense, le commandement Cyber assure la surveillance permanente et la protection des systèmes informatiques critiques pour l'engagement de notre armée et de ses partenaires. ●

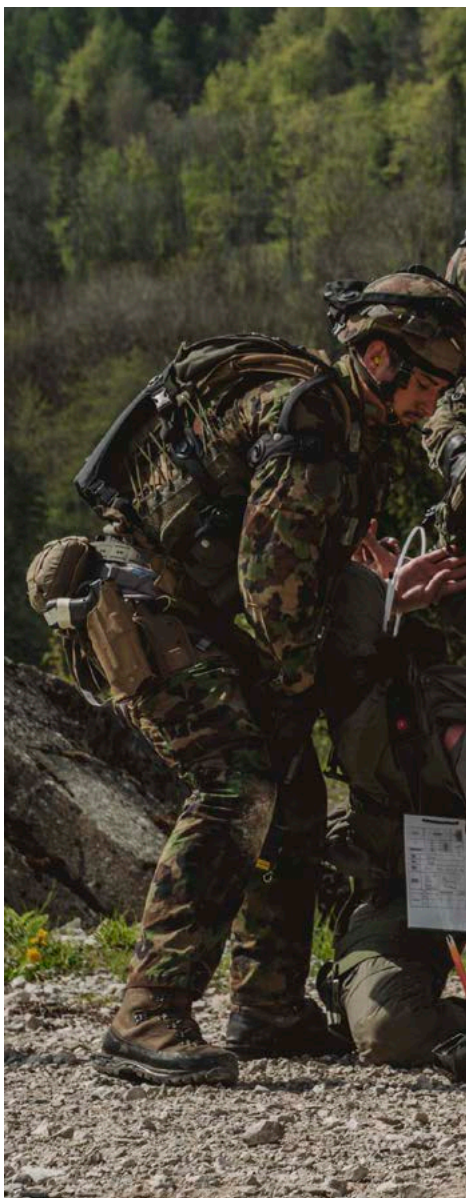
S'exercer au combat interarmes

L'orientation systématique de l'Armée suisse vers la défense commence par l'instruction. Dans son message vidéo diffusé à l'occasion de la présentation des « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur », le commandant de corps Hans-Peter Walser, chef du commandement de l'instruction, a montré comment il entend poser les jalons pour remettre la capacité de défense au cœur des préoccupations.

TEXTE : Communication Défense, David Marquis
PHOTO : VBS/DDPS, Linus Spitz, Corinne Glanzmann

« Il s'agit de mener un combat interarmes mobile en terrain bâti, en utilisant les informations fournies par de multiples capteurs, des moyens d'information et de télécommunication en réseau performants et des moyens d'action précis », a déclaré le commandant de corps Walser pour résumer les défis à relever. L'instruction des cadres est un facteur décisif à cet égard. Il estime que les supérieurs doivent apprendre dès le début, pour chaque échelon, à mener un combat interarmes : « Il s'agit de former les cadres pour qu'ils soient en mesure de comprendre leur rôle dans le contexte global. »

Le commandant de corps Walser a indiqué que l'initiative personnelle et la conduite par objectifs sont profondément ancrées dans l'Armée suisse, avant d'ajouter : « Nous pouvons continuer dans la même ligne. La jeune génération peut et veut elle aussi prendre des responsabilités. » L'instruction doit donc se caractériser au quotidien par des entraînements exigeants et intensifs ainsi que par une transmission des connaissances axée sur les compétences, avec des méthodes d'apprentissage innovantes et en partie numériques. Les militaires en ont pris l'habitude dans la vie civile.



« Les engagements militaires sont un travail d'équipe. »

Le chef du commandement de l'instruction observe : « L'instruction des individus ne suffit pas – les engagements militaires sont un travail d'équipe. C'est pourquoi nous devons poursuivre sur la voie de l'instruction en formation interforces. » Outre les simulateurs, de grands terrains d'entraînement sont nécessaires.

Seules deux places d'instruction, à Bure et Walenstadt, sont actuellement disponibles pour les engagements de combat en terrain bâti des compagnies renforcées : « Les corps de troupe ne peuvent s'entraîner nulle part comme un tout. » Il manque une place d'exercice offrant une zone urbaine étendue, caractéristique du Plateau suisse. De plus, il n'est pas possible pour

les formations de combat mécanisées de s'entraîner à l'utilisation combinée du feu et du mouvement.

« Nous devons combler ces lacunes à moyen et à long terme afin de pouvoir nous entraîner à la défense dans un scénario complexe », a insisté le commandant de corps Walser. **A court terme, l'utilisation de places d'exercice dans les pays voisins et l'entraînement commun avec d'autres forces armées pourraient y remédier. Cela permettrait en même temps de développer la capacité de coopération internationale.**

Le commandant de corps Hans-Peter Walser, chef du commandement de l'instruction, a esquissé l'avenir de l'instruction dans l'armée.

Optimiser le modèle des services

Le chef du commandement de l'instruction a poursuivi : « L'orientation sur la défense et le contexte social impliquent une optimisation supplémentaire de notre modèle de services. » Ainsi, la durée et le rythme des services devraient dépendre de la fonction et du niveau d'instruction à atteindre. Cela permettrait de mieux adapter le modèle de services aux besoins des militaires. ●

L'Armée suisse manque de possibilités d'entraînement pour le combat en milieu urbain.

Orientation sur la défense

Le développement des capacités militaires doit être centré sur la défense. Pour affronter les défis de toutes sortes qui l'attendent, l'armée doit se doter d'un profil équilibré de capacités.

TEXTE: Communication Défense, Simon Thiriet
PHOTO: VBS/DDPS, Nicola Pitaro

La volonté de conduire un combat de défense actif dans des zones principales a un impact particulier sur la structure de conduite.

Le niveau de conduite opératif définit les moyens et les effets qui doivent être produits lors d'une opération interforces pour atteindre les principaux objectifs militaires-stratégiques.

Le niveau de conduite tactique supérieur met en œuvre avec les deux divisions lourdes les missions du niveau de conduite opératif, en coordonnant les actions des formations tactiques subordonnées et en renforçant leurs effets.

Enfin, le niveau de conduite tactique engage de manière autonome ses éléments de manœuvre pour remplir des missions tactiques, comme lancer l'assaut, défendre un secteur ou retarder les forces adverses.

On distingue donc quatre niveaux: du niveau militaire-stratégique jusqu'au niveau tactique des corps de troupe.

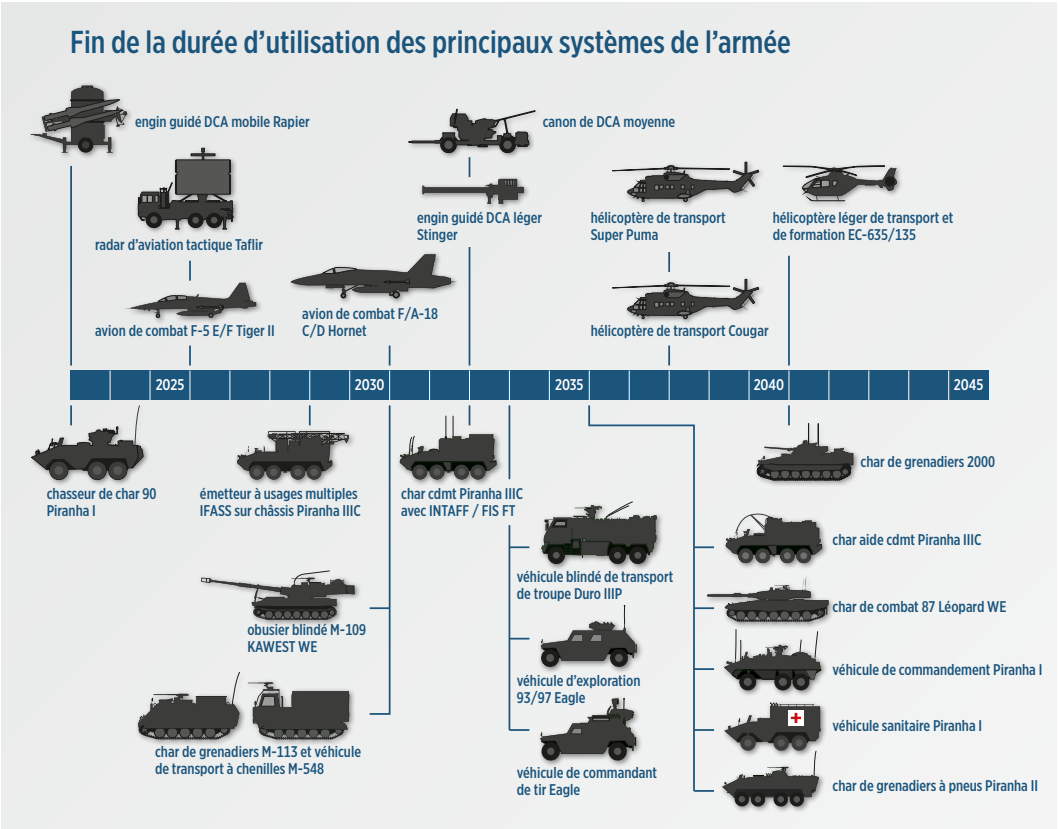
Les contributions militaires en appui aux autorités civiles, les tâches de protection en dehors des zones principales et les tâches territoriales resteront importantes. Des forces légères supplémentaires devront désormais être à disposition pour effectuer ces tâches en majorité locales.

Pour remplir au mieux sa mission de défense à l'avenir, l'armée a besoin d'infrastructures militaires plus nombreuses, mais aussi mieux protégées. Une réduction supplémentaire du parc immobilier, comme le prévoit le concept de stationnement actuel, n'est donc pas appropriée.

L'objectif de renforcer substantiellement la capacité de défense peut être atteint à travers trois lignes stratégiques:

1. **le développement adaptatif des capacités militaires,**
2. **la volonté de saisir les chances offertes par le progrès technologique et**
3. **l'intensification de la coopération internationale.**

L'idée est de moderniser progressivement l'armée, une partie à la fois, plutôt que de remplacer des flottes entières et des systèmes complets comme par le passé. En renouvelant les systèmes par étapes bien définies, la capacité de défense pourra être développée plus rapidement. Une telle approche s'impose en particulier pour les



Jusqu'à présent, les systèmes qui arrivaient au terme de leur durée d'utilisation étaient remplacés simultanément et de manière généralisée par de nouveaux systèmes dans le cadre de grands programmes d'armement. Avec le développement adaptatif, certaines parties de l'armée seront à l'avenir modernisées progressivement.

forces terrestres: un tiers des corps de troupe d'un certain type sera équipé de nouveaux systèmes lors d'une première étape, les deux autres tiers l'étant successivement par la suite.

Lors de la première étape de modernisation jusqu'aux années 2030, il s'agit d'investir avant tout dans le renouvellement des systèmes particulièrement importants pour la capacité de défense. Au sol, il s'agit notamment des systèmes antichars capables d'agir à une distance de plusieurs kilomètres, du feu indirect et de divers nouveaux véhicules blindés. Il importe aussi de combler les lacunes d'équipement qui touchent les formations mécanisées. En ce qui concerne le système de défense sol-air, il faut corriger les lacunes du dispositif de défense dans l'espace aérien inférieur et intermédiaire, pour contrer en particulier la menace que représentent les engins guidés, les missiles de croisière et les drones. En outre, il est nécessaire de renouveler du matériel dans les domaines de la conduite en réseau, de la recherche de renseignements, de la cyberdéfense, de la guerre électronique et de la mobilité aérienne tactique. Enfin, des investissements doivent améliorer de manière significative l'approvisionnement, notamment en munitions.

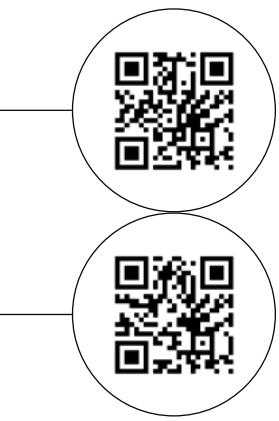
Pour réaliser cette première étape, un investissement de quelque 13 milliards de francs est nécessaire pour l'acquisition de biens d'armement durant la période allant de 2024 à 2031. ●

Le divisionnaire Alexander Kohli

Découvrez le « système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires »

L'Armée suisse équipe progressivement ses troupes du « système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires » à partir de 2023. Depuis le 30 octobre 2023, dix militaires de carrière ont déjà reçu une partie du nouvel équipement. Ces nouveaux articles remplacent la tenue de travail (tenue C), le harnais de base 90, le sac à dos de combat 90, le gilet de protection 96 ainsi que les systèmes d'hydratation, qui arrivaient au terme de leur durée d'utilisation.

TEXTE : Communication Défense, Anthony Favre
PHOTO : VBS/DDPS, Nicola Pitaro



Découvrez le SMHE avec les avatars Gaby et Tom.

La fameuse tenue de camouflage 90 (tenue C) qui équipe l'Armée suisse depuis plus d'un quart de siècle appartiendra bientôt au passé. L'armée va progressivement équiper ses troupes d'un nouvel équipement, à savoir le « système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires » (abrégé SMHE). Depuis le 30 octobre 2023, une équipe de test composée de dix militaires de carrière du Commandement des forces spéciales (CFS) et du Centre d'instruction de l'armée (CIA) est équipée de pièces du SMHE. Les nouveaux composants ont de meilleures propriétés thermo-physiologiques et ergonomiques, et leur poids et leur volume ont été réduits au minimum. Le nouveau système d'équipement permettra à tous les militaires de remplir pleinement leurs missions.

De quoi se compose le SMHE ?

- Le nouveau système d'habillement comprend 33 nouveaux composants. Ceux-ci sont répartis en sept couches, allant des sous-vêtements jusqu'à la protection contre la pluie et le froid, en passant par les couvre-chefs et les accessoires vestimentaires.
- Le système de protection comprend deux nouveaux systèmes de protection qui sont modulaires et configurables : un porte-plaques ainsi qu'un gilet pare-balles.
- Le système de portage comprend plusieurs plateformes de portage sur lesquelles les sacs peuvent être fixés de manière modulaire. En outre, tous les militaires en service de troupe disposeront désormais de trois sacs : un sac à dos de combat, un sac à dos d'engagement et une sacoche d'engagement.
- Les nouveaux systèmes d'hydratation comprennent pour tous les militaires un système d'hydratation avec une poche à eau ainsi qu'un système d'hydratation en PET.

Découvrez le « système modulaire d'habillement et d'équipement pour les engagements militaires »

Un équipement modulaire pour une meilleure flexibilité

Le SMHE est composé au total de 148 pièces d'équipement qui peuvent être combinées entre elles de nombreuses façons. Ainsi, les militaires pourront adapter leur équipement aux conditions ambiantes et à la situation spécifique de l'engagement. Ils pourront par exemple monter et porter les poches de différentes manières (au choix sur le système de portage, sur le système de protection ou sur un sac à dos).

Une introduction échelonnée dès 2023

150 militaires de carrière du CFS et du CIA recevront déjà les systèmes de protection, de portage et d'hydratation d'ici fin 2023. Ils seront entièrement équipés du SMHE d'ici fin juin 2024, car les vêtements ne pourront être livrés qu'ultérieurement. Le SMHE sera d'abord introduit dans une phase de test à partir de 2024 dans les écoles de cadres et de recrues du CFS. Toutes les écoles de cadres seront équipées ou rééquipées à partir du début de l'année 2025, puis toutes les écoles de recrues à partir de l'été de la même année. Les cours de répétition et les états-majors des grandes unités seront équipés à partir de 2026.

Le système d'équipement pour les 25 prochaines années

Le Parlement a validé cette acquisition pour un montant de 348 millions de francs, dans le cadre du message sur l'armée 2018. Sa durée d'utilisation est estimée à 25 ans au moins. ●

Message sur l'armée 2024 : les capacités à long terme au centre

Le message sur l'armée 2024 emprunte de nouvelles voies. Les deux plus importantes : il définit l'orientation stratégique de l'armée, y compris les investissements nécessaires, pour la première fois pour douze ans. Et il s'oriente en premier lieu sur les capacités nécessaires et non plus sur les systèmes comme jusqu'à présent. Les autres nouveautés sont présentées dans cet article.

TEXTE: Communication Défense, Roland Studer
PHOTO: VBS/DDPS, Linus Spitz

Pour pouvoir défendre la Suisse et sa population en cas d'engagement réel, l'armée doit s'adapter en permanence aux menaces et risques actuels et futurs. C'est ce que permet le Conseil fédéral en demandant au Parlement, par le biais du message sur l'armée, l'acquisition des armements et du matériel militaire nécessaires à cet effet. Celui-ci contient les décisions suivantes pour 2024:

- Les **valeurs de référence pour l'orientation de l'armée** définissent la manière dont l'armée entend se développer dans les différents domaines de capacités et les investissements nécessaires à cet effet.
- Dans le cadre du **programme d'armement**, le Conseil fédéral demande les armements qui permettront à l'armée de développer ses capacités ou de combler ses lacunes en matière de capacités.
- Les crédits d'engagement suivants rentrent dans le cadre de l'**acquisition de matériel de l'armée**: ceux destinés à l'équipement en matériel de la troupe et au renouvellement du matériel; ceux destinés à la planification et aux essais des projets d'armement ainsi qu'à la préparation de leur acquisition; ceux destinés à l'acquisition de munitions pour l'instruction des militaires et à la gestion des munitions.
- Le **programme immobilier du DDPS** comprend les besoins matériels et financiers pour entretenir les infrastructures actuelles de l'armée et pour investir dans de nouvelles infrastructures liées aux acquisitions d'armement prévues, par exemple les mesures de construction pour les nouveaux avions de combat F-35A du message sur l'armée 2022.
- Le **plafond des dépenses** fixe le montant maximal des crédits budgétaires alloués pour quatre ans et sert d'instrument de planification au Parlement pour gérer les dépenses à long terme.

Accent sur le développement des capacités jusqu'à 2035

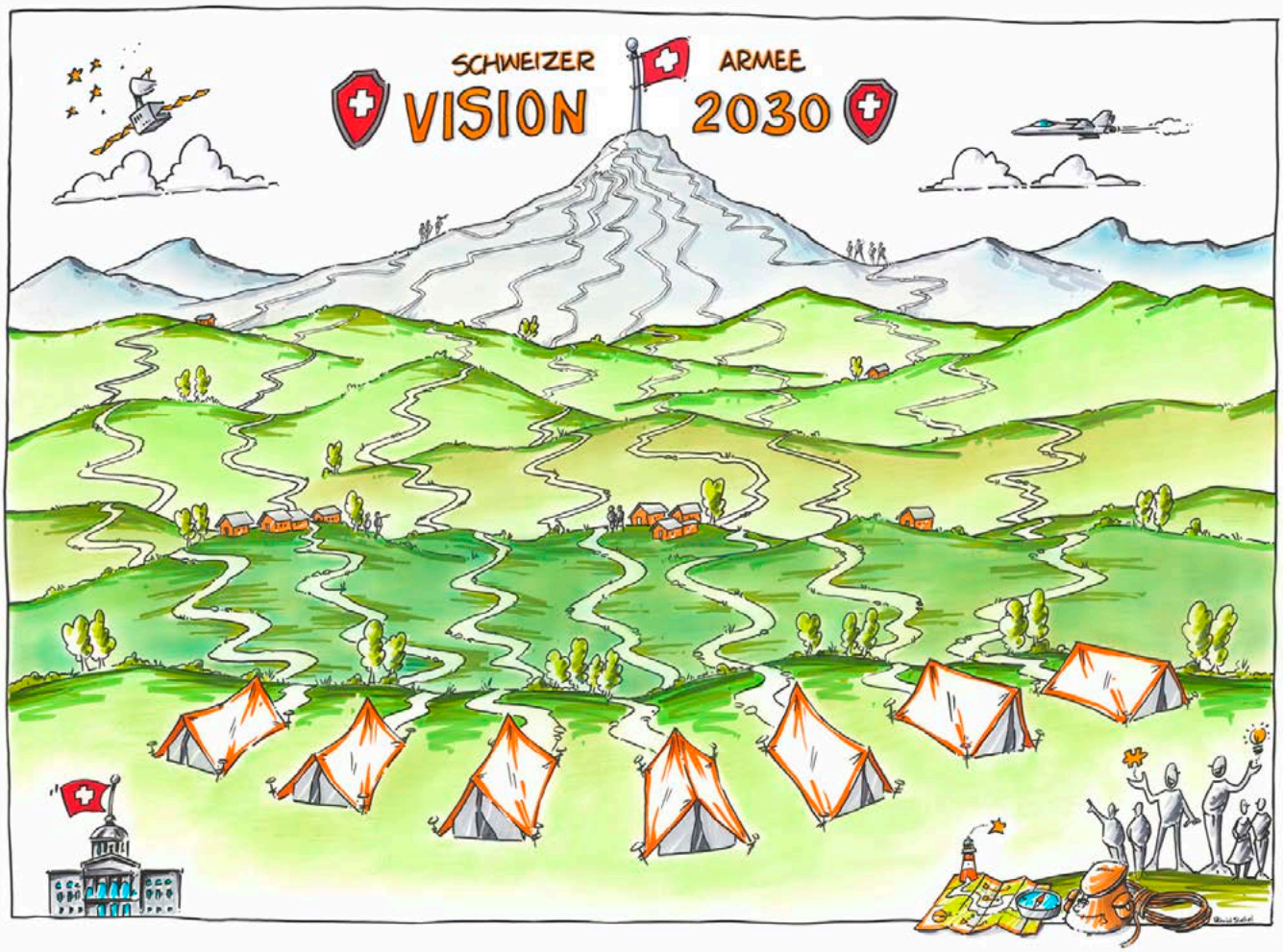
En définitive, le Conseil national et le Conseil des Etats débattent du message sur l'armée lors de leurs sessions respectives. Le contenu du message sur l'armée 2024 différera de celui des précédents sur les points suivants:

- Le Conseil fédéral soumet **pour la première fois** aux Chambres fédérales **les valeurs de référence pour l'orientation à long terme** de l'armée, y compris les investissements nécessaires, **pour douze ans** (jusqu'en 2035). Il a pris cette décision le 4 juin 2021 afin que le Conseil national et le Conseil des Etats puissent à l'avenir participer à l'élaboration de l'orientation à long terme de l'armée.
- Le **message sur l'armée 2024 est axé sur les capacités** et non plus, comme c'était le cas jusqu'ici, sur les différents systèmes à remplacer. L'accent est ainsi mis non plus sur le système (par exemple le système de défense aérienne «Patriot» approuvé dans le cadre du message sur l'armée 2022), mais sur la capacité (à défendre la protection de l'espace aérien inférieur, moyen et supérieur). Les capacités que l'armée doit mettre en place ou conserver pour renforcer sa capacité de défense sont essentielles. C'est à partir de ces capacités que le message sur l'armée définira à l'avenir les systèmes nécessaires à cet effet.
- Le Conseil fédéral demandera désormais les **crédits d'engagement** pour le matériel de l'armée **pour quatre ans** (une fois par législature) au lieu d'une année comme jusqu'à présent. En conséquence, le message sur l'armée 2024 porte sur les besoins jusqu'en 2027. Dans le cadre de ces crédits d'engagement, le Parlement continuera de se prononcer chaque année sur le programme d'armement et le programme immobilier du DDPS.
- Le **plafond des dépenses** pour les moyens financiers de l'armée des quatre prochaines années (2025 à 2028) comprend désormais, outre le Groupement Défense, **tous les domaines de l'Office fédéral de l'armement** (armasuisse).

Le Groupement Défense est désormais compétent

Le message sur l'armée 2024 sera publié en février prochain. La responsabilité du contenu et de la production de ce document stratégiquement important est également soumise à de nouvelles règles: ce n'est plus le DDPS qui en est responsable, mais le Groupement Défense, le chef Planification de l'armée étant le chef de projet. Il s'appuie notamment sur les conclusions des rapports du Conseil fédéral sur la politique de sécurité ainsi que sur les rapports de base sur la défense aérienne du futur, sur l'avenir des troupes au sol et sur la conception générale cyber. ●

De la vision à la mise en œuvre : les premières équipes ont déjà atteint le sommet



L'équipe DLT D/A en tant que guide de montagne : camp de base représentant les sept objectifs de la vision, chacun menant à de nombreuses étapes stratégiques tout en ayant toujours en vue la primauté politique et l'objectif global. Les premières équipes ont déjà achevé leur ascension.

Le DEVA, le monde VUCA, les changements géopolitiques et démographiques ainsi que l'évolution technologique ont aussi un impact sur l'armée. La guerre en Ukraine a révélé que les compétences en matière de défense devaient à nouveau faire partie des priorités. Toutefois, en 2020 déjà, le commandement de l'armée a élaboré la vision et les principes stratégiques en mettant l'accent sur l'engagement. Le travail avec l'équipe du DLT D/A (Développement à long terme de la Défense et de l'armée) a permis de mettre en œuvre la vision à travers le développement, la coordination et la réalisation partielle de 22 initiatives stratégiques. Les projets sont en cours de transfert aux responsables hiérarchiques.

Initiatives stratégiques

TEXTE : Communication Défense, Gaby Zimmer
PHOTO : LE V/A, portraits : Philipp Schmidli

La gestion actuelle de l'armée est caractérisée par une conception de la politique de sécurité selon laquelle nous disposerions de dix ans pour développer les compétences et acquérir le matériel nécessaire à affronter un potentiel conflit. La guerre d'agression russe contre l'Ukraine a démontré qu'une paix perpétuelle en Europe était une illusion. Le monde ne cesse de changer. L'évolution rapide des technologies et les changements au sein de la société impactent aussi l'armée, que ce soit la composante professionnelle, en civil ou en uniforme, ou les militaires de milice.

L'engagement comme priorité

Vision

En 2020, le commandement de l'armée a élaboré la vision de l'armée et défini sept objectifs pour 2030. Quatre principes stratégiques montrent la voie vers la mise en œuvre de la vision, esquissée par les orientations stratégiques. Deux ans avant l'invasion de l'Ukraine, l'armée avait déjà constaté qu'elle devait focaliser sa réflexion et son action sur l'engagement.

Passer de la vision à la réalité avec agilité

Telle une randonnée exigeante, le chemin qui mène de l'élaboration d'une vision à sa mise en œuvre est long et intense. Structurés thématiquement en 22 initiatives stratégiques, les changements ont été menés et supervisés par l'équipe DLT D/A. Encadrés par le brigadier Jacques Rüdin, les dix spécialistes civils, les neuf militaires de carrière et les responsables des initiatives stratégiques ont réalisé un travail considérable. Faisant preuve d'agilité et sortant des structures hiérarchiques ordinaires, ils ont rapidement atteint des objectifs intermédiaires. Les ateliers et les sounding boards avec la clientèle / la milice et les partenaires sont devenus monnaie courante dans toutes les initiatives stratégiques. Le potentiel de la Suisse a été pleinement exploité, comme le prévoit le troisième des quatre principes stratégiques. Les compétences du personnel ont elles aussi été mises à profit. La page web Future Corner a permis aux personnes intéressées de proposer temporairement leurs compétences au service des initiatives dans le cadre d'activités accessoires. Pour les 27 offres qui ont été publiées, 57 personnes ont mis leur talent à disposition, et la majorité d'entre elles ont été engagées.

Les étapes de la pyramide : du plan directeur à la mise en œuvre, en passant par la stratégie. Le document « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur » a été rendu public à la mi-août.

De petites réalisations durables

Innovation : le système d'innovation du Groupement Défense a permis de trouver rapidement un moyen de vérifier la pertinence des idées novatrices en les testant directement auprès des utilisateurs tout en les améliorant en vue de leur mise en place. Les outils de télémaintenance (voir Numérisation au sein de l'armée de milice) et la boutique en ligne permettant aux militaires d'acquérir leur équipement personnel sont les premiers produits développés à partir de ce programme. Le nouveau domaine « Innovation Défense » au sein de l'Etat-major de l'armée collabore avec « Swiss Innovation Forces SA », une filiale de RUAG MRO Holding SA.

Conduite : le nouveau commandement de la FSCA consacré à la conduite et à la communication permet de valoriser la formation des militaires au leadership transformationnel et d'apporter une valeur ajoutée pour les organisations civiles. Si la formation à la conduite au sein de l'armée se focalise sur les missions militaires, elle permet également d'acquérir une expérience pratique et une maîtrise de divers outils ; des compétences qui connaissent un regain d'intérêt dans l'économie.

Numérisation : à l'avenir, les contacts entre les militaires de milice et l'administration militaire se feront sous forme numérique, ce qui facilitera grandement le dialogue. Entrepris en février 2022, le projet DIMILAR (numérisation de l'armée de milice) est mené en étroite collaboration avec l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication et mis en œuvre conformément à la méthode SAFe (Scaled Agile Framework). Fin 2021, « Threema » a été instauré comme canal de communication officiel de l'armée. Par ailleurs, des adaptations ont été apportées à Microsoft 365 pour faciliter la planification des cours de répétition avant de les expérimenter au sein de certains corps de troupe. En avril 2023, le deuxième et avant-dernier test a été lancé auprès des troupes pour les demandes numériques de déplacement de service. L'application a été instaurée progressivement depuis août pour les troupes effectuant un cours de répétition. D'autres offres numériques telles que les demandes de congé, un planificateur d'école de recrues pour les jeunes, les ordres de marche et les billets CFF verront bientôt le jour.

« C'était, et cela reste, un défi passionnant d'avancer dans le cadre de cette transformation globale. Nous sommes sur la bonne voie, mais encore loin du sommet. Pour l'atteindre, nous devons tous y mettre du nôtre ! »
br Jacques Rüdin, CP DLT D/A

« Une marque forte a avant tout une action de l'intérieur vers l'extérieur. Tel est notre objectif, car nos collaborateurs et les militaires sont nos meilleurs ambassadeurs. »
Glenn Müller, IS Image de l'armée

« La résolution de problèmes militaires est une approche heuristique. Elle ne peut donc pas traiter uniquement des problématiques, des crises et des défis militaires. C'est justement en cette période de crises d'une grande complexité qu'un outil simple et pragmatique de résolution des problèmes est utile. »
lt col EMG Nik Jäger, IS Leadership

« L'innovation nous concerne tous. Chacun de nous peut changer sa manière de penser, concevoir différemment, faire plus simple. C'est ce que les soldats attendent de nous. Et surtout, c'est un plaisir. A quand ta publication sur InnoBase ? »
lt col EMG Dominik Winter, IS Innovation

« La transformation numérique est incontournable. Celui qui ne pense pas numérique dès maintenant ne comprendra jamais la numérisation, car tout ce qui peut être numérisé le sera au cours des prochaines années ! »
Christian Zogg, IS Numérisation de l'armée de milice

« L'Armée suisse assure également la défense du cyberespace et de l'espace électromagnétique. Pour cela, elle a besoin en premier lieu, aujourd'hui comme demain, d'esprits éclairés. Notre armée de milice nous confère un avantage unique à cet égard. »
lt col EMG Robert Flück, IS Capacités cyber

Un avenir toujours plus concret

Mi-août, le nouveau design de l'Armée suisse ainsi que le document « Objectifs et stratégie de l'Armée suisse du futur » centré sur le « renforcement de la capacité de défense » ont été présentés au public. Ce dernier contient les principaux résultats issus des initiatives stratégiques et d'autres produits élaborés par le DLT D/A.

Depuis le 1er juillet, divers produits et projets du DLT D/A sont intégrés dans le banc d'essai de la nouvelle structure de l'Etat-major de l'armée. Ceux-ci seront à présent transférés aux responsables hiérarchiques. Par la suite, les structures de l'administration militaire seront également adaptées pour répondre aux nouveaux besoins de l'armée.

Le DLT D/A attaque la dernière ligne droite menant au sommet de la montagne et à la concrétisation de la vision. Les premières équipes ont déjà achevé leur ascension. ●

L'armée au service de la population – en Suisse et à l'étranger

En 2023, l'Armée suisse est venue en aide aux autorités civiles lors d'événements naturels en Suisse et à l'étranger. Ses interventions allaient de la lutte contre les incendies à l'établissement d'un pont provisoire en passant par l'aide aux catastrophes.

TEXTE : Communication Défense, Christian Bärtschi
PHOTO : VBS/DDPS

À Bitsch (VS), les militaires ont aidé les autorités civiles à lutter contre un incendie de forêt qui s'était déclaré le 17 juillet 2023. Quelques heures à peine après la demande des autorités cantonales, un Super Puma était sur place avec des spécialistes de la lutte contre les incendies de la Formation d'application du génie et du sauvetage/NBC.

La mission consistait à repérer les poches de braises. Pour ce faire, un Super Puma équipé de FLIR (1) pour détecter les sources de chaleur ainsi qu'un détachement de militaires de l'Ecole de l'infanterie service long 14 dotés de caméras thermiques étaient présents. Durant cet engagement, les Forces aériennes ont largué au total 517 tonnes d'eau en 41 heures de vol, le Super Puma équipé du système FLIR a volé 20 heures, et les militaires en service long de l'infanterie ont effectué 294 jours de service dans le domaine de l'observation, de la surveillance et de l'identification des feux au sol. L'engagement a pris fin le 7 août 2023. Edgar Kuonen, président de la commune de Bitsch, a témoigné sa satisfaction : « Nous considérons que l'intervention de l'armée a été très précieuse. C'est aussi grâce à elle que l'incendie a pu être maîtrisé dans un délai raisonnable. »

Assistance après les intempéries à La Chaux-de-Fonds

L'armée a poursuivi son action à La Chaux-de-Fonds (2, NE). Le 24 juillet 2023, la ville a été frappée par de violentes intempéries. Plus de 5000 maisons ont été fortement endommagées. Pour sécuriser les toits et les éléments de bâtiments endommagés, des spécialistes du Centre de compétences du service alpin de l'armée ainsi que des opérateurs de drones du bataillon d'intervention d'aide en cas de catastrophe se sont rendus sur place. Les militaires ont effectué au total 700 jours de service. L'engagement a pris fin le 22 août 2023. Le président de la ville, Jean-Daniel Jeanneret, a tiré un bilan positif : « L'engagement a ainsi pu se faire dans d'excellentes conditions et de manière bien coordonnée avec les intervenants civils. Le professionnalisme et le respect mutuel de tous les intervenants ont ainsi permis de démontrer le fort potentiel de collaboration entre l'armée et les institutions civiles. »

Lutte contre les incendies et les inondations en Grèce

Une équipe d'intervention disposant de trois hélicoptères de type Super Puma a effectué des vols d'extinction dans le nord-est de la Grèce (3) à partir du 2 septembre 2023. Elle était composée de 23 militaires du corps professionnel de l'armée et de trois experts du Corps suisse d'aide humanitaire. Pendant l'engagement, environ 270 tonnes d'eau ont été larguées en 27 heures de vol au total. A partir du 8 septembre 2023, l'engagement est entré dans une nouvelle phase, axée sur les zones inondées de la région de Thessalie. En 23 heures de vol, les équipages d'hélicoptères y ont transporté

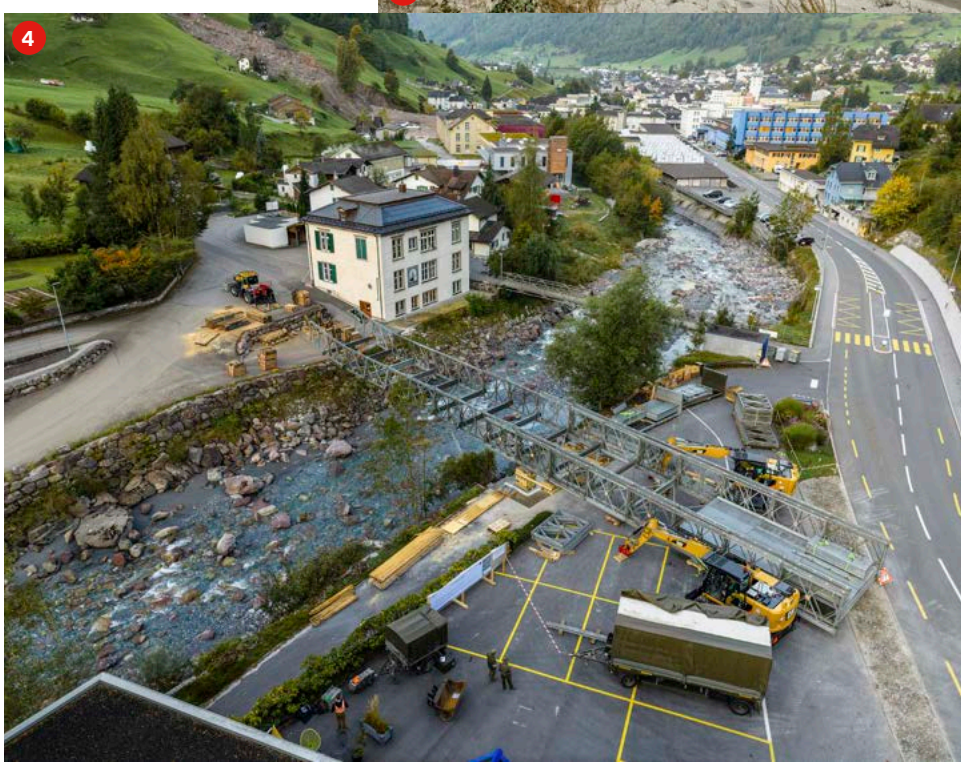
36 victimes des inondations et six tonnes de matériel. Le 11 septembre 2023, tous les militaires sont rentrés sains et saufs en Suisse.

Pont provisoire à Schwanden (GL)

L'armée est ensuite intervenue dans le canton de Glaris (4): le 29 août 2023, un important glissement de terrain a enseveli une partie du village de Schwanden. La coulée a également endommagé la voie d'accès à la région de Herren. Afin de mieux desservir les zones résidentielles et industrielles touchées et de faciliter les travaux de déblaiement et de sécurisation, 18 militaires ont installé un pont provisoire sur la rivière Sernf du 28 septembre au 13 octobre 2023. Cela s'est fait dans le cadre de l'ordonnance concernant l'appui d'activités civiles et d'activités hors du service avec des moyens militaires.

Les opérations de secours se multiplient

Ces dernières années, on observe en Suisse une augmentation des catastrophes naturelles telles que les inondations, les incendies de forêt, les glissements de terrain ou les tempêtes. Cette évolution constitue un défi de plus en plus grand pour les autorités civiles. La mission de l'armée, qui consiste à soutenir les autorités civiles en cas de besoin, garde donc toute son importance. L'armée se tient prête et peut intervenir rapidement à tout moment. ●



Ceux qui ont toujours rêvé de prendre place à bord d'un char ont eu cette chance unique lors de CONNECTED.

Plus de 85 000 personnes ont visité l'événement phare de l'armée CONNECTED du 16 au 20 août 2023.

L'armée est CONNECTED

Lors du week-end sans doute le plus chaud de l'année, l'Armée suisse a organisé l'événement phare CONNECTED sur la place d'armes de Kloten-Bülach. La plus grande exposition de l'armée de ces dernières années était centrée sur un domaine encore inconnu de nombreux visiteurs dans le contexte de l'armée : le cyber et la numérisation. En plus de cette thématique particulière, le programme varié et passionnant de CONNECTED avait de quoi satisfaire petits et grands.

TEXTE : Communication Défense, Lorena Castelberg
PHOTO : VBS/DDPS, Nicola Pitaro

Malgré des températures dépassant largement les 30 °C, plus de 85 000 personnes ont afflué sur la place d'armes de Kloten-Bülach du 16 au 20 août pour visiter la plus grande exposition de l'armée de ces dernières années. A l'entrée, tous les visiteurs ont reçu de l'eau et de la crème solaire militaire avant de commencer à parcourir le vaste terrain.

En se concentrant sur le cyber et la numérisation, l'armée a montré ce qu'elle fait dans ce domaine et vers quoi elle se dirige. Le spectacle du commandement Cyber a en particulier enthousiasmé de très nombreux visiteurs. Dans l'Arena spécialement installée pour l'occasion, l'armée a présenté la manière dont elle soutient les autorités civiles en cas de panne de courant de grande ampleur et le rôle du commandement Cyber dans ce contexte. La première partie de ce spectacle d'une trentaine de minutes consistait en un show multimédia introduisant le scénario d'une panne de courant. Que se passerait-il si notre monde numérique interconnecté était ébranlé ? Si les réseaux électriques et de communication s'effondraient ? Si même les organisations d'urgence n'étaient plus connectées ? C'est là qu'entre en jeu le Réseau de conduite suisse de l'armée. Exploité et développé par le commandement Cyber, il apporte la redondance nécessaire et constitue, dans un tel scénario, la dernière réserve de sécurité de la Suisse. Véritable colonne vertébrale numérique de l'armée, le commandement Cyber veille à ce que l'infrastructure d'information et de communication de cette dernière soit hautement sécurisée et robuste et à ce que nos systèmes et nos outils soient protégés contre les menaces du cyberespace et de l'espace électromagnétique.

La deuxième partie du spectacle était assurée sur scène par deux présentateurs, la capitaine Elena Lanfranconi et le lieutenant-colonel Philipp Leo, en compagnie du robot BOB. A l'aide de différents capteurs, comme un mini-drone Black Hornet, de lunettes de réalité augmentée et d'informations fournies par le public, ils ont établi une image consolidée de la situation et ont ainsi montré en quoi le commandement Cyber était la colonne vertébrale numérique de l'armée. De temps à autre, BOB faisait le malin en instruisant le public avec ses « quick facts ». Les visiteurs ont ainsi pu découvrir en live dans l'Arena les prestations de l'armée dans ce domaine spécialisé, technologique et numérisé ainsi que les bénéfices apportés par le commandement Cyber pour l'armée et pour toute la Suisse.

Dans l'Arena spécialement installée pour l'occasion, le commandement Cyber a montré l'éventail de ses prestations dans un spectacle interactif d'une trentaine de minutes.

L'événement phare pour tous

En sortant de l'Arena, les visiteurs étaient assaillis par la chaleur. Cela ne les a pas empêchés d'explorer le terrain de 900 mètres de long. Car, en plus de mettre l'accent sur le cyber et la numérisation, CONNECTED offrait divers aperçus de l'armée qui n'avaient pas grand-chose à voir avec les superordinateurs ou les images de la situation. La police militaire présentait ainsi plusieurs fois par jour ses chiens de service : comment les chiens vivent-ils lorsqu'ils ne travaillent pas ? Sur quel ordre attaquent-ils un être humain ? Comment un chien montre-t-il qu'il a détecté des traces d'explosifs ? Ces questions ont reçu des réponses impressionnantes. Les shows aériens de minidrones ont également fait forte impression, tout comme la Patrouille Suisse qui a démontré ses talents aériens au cours de deux spectacles. Le Centre de compétences du service alpin de l'armée a donné en particulier la possibilité aux enfants de s'initier à l'escalade et aux familles de passer la nuit en bivouac. Et quel citoyen lambda peut prétendre s'être déjà assis sur le siège d'un char Leopard ?

CONNECTED a rendu tout cela possible et bien plus encore. Le public était aussi varié que le programme : des familles qui ont suivi le parcours de la brigade d'aide au commandement 41, des amis et des connaissances de militaires qui voulaient découvrir tout ce que l'armée a à offrir. Des seniors qui se sont souvenus du bon vieux temps et des jeunes qui se sont rendus aux différents stands pour obtenir des informations sur les dernières technologies ou les métiers possibles.

Une bonne base pour le prochain événement

Les retours reçus par l'armée et, en particulier, par la direction du projet, pendant et après l'événement, ont été excellents. Le colonel Pascal Martin, chef de projet CONNECTED, déclare après l'événement : « Je suis submergé par les innombrables réactions formidables reçues de la population et par la couverture médiatique positive. C'est ce qui me réjouit le plus. » Les mois et les semaines intensifs de planification ont porté leurs fruits. « L'armée est extrêmement satisfaite de la manière dont CONNECTED s'est déroulé, sans accroc et avec succès », ajoute-t-il. L'armée s'est connectée avec la population, a entretenu le dialogue et a montré ce que les citoyennes et les citoyens suisses en uniforme font de spécial pour la sécurité de notre pays. « Ce lien a été établi, renforcé et entretenu au cours des derniers jours. Nous remercions tous ceux qui ont visité CONNECTED pour les entretiens intéressants, les questions, les discussions et les réactions », déclare le colonel Martin. L'Armée suisse reste connectée. ●

La Br aide cdmt 41 a donné la possibilité à des familles de passer la nuit en bivouac. Les places ont été toutes réservées en très peu de temps. Un sondage a montré que les enfants avaient tendance à mieux dormir que les adultes.

Durant la semaine sans doute la plus chaude de l'année, l'armée a rafraîchi les visiteurs de CONNECTED avec plusieurs sprinklers.

L'effet « mignon » a rapidement disparu lors des démonstrations de chiens de service, lorsque le public a vu l'acharnement et la force dont les chiens ont fait preuve.

Le Centre de compétences du service alpin de l'armée a enthousiasmé les fans d'escalade et poussé les autres à repousser leurs limites.

Kilian Cuche

Kilian Cuche est chef Formation et awareness au sein du commandement Cyber. Avec son équipe de trois personnes, hommes et femmes, le Vaudois veille à ce que tous les collaborateurs du futur commandement Cyber, de l'ensemble de l'armée (milice comprise) et d'une partie du DDPS connaissent les dangers qui menacent le cyberespace et prennent les mesures de sécurité requises.

06h00 La journée de travail de Kilian Cuche commence habituellement à six heures du matin, à Pomy VD. Cette commune, située à proximité d'Yverdon-les-Bains, est bien plus qu'un simple domicile pour lui, c'est son lieu d'origine. Sa famille vit ici depuis plus de 300 ans et est profondément enracinée dans la commune. Aujourd'hui, Kilian Cuche se rend au commandement Cyber à Berne.

07h00 Lorsqu'il travaille à Berne, il a à peine trois heures de trajet. Dans les transports, Kilian Cuche aime passer le temps avec un bon livre ou à travailler pour sa fonction de milice au conseil communal. En tant que responsable des services et de l'informatique, il est chargé de veiller au bon approvisionnement en électricité et en eau de sa commune et de garantir la sécurité informatique.

11h00 C'est sans doute au commandement Cyber qu'on connaît le mieux le travail de Kilian Cuche et de son équipe grâce aux campagnes de sensibilisation qu'ils mènent régulièrement. « La campagne de cette année a pour objet de montrer les dangers qui peuvent se cacher derrière les codes QR », explique Kilian Cuche. Les codes QR sont omniprésents dans notre vie. Du fait de leur popularité et de leur large champ d'utilisation, les codes QR ont malheureusement aussi la cote auprès des cybercriminels.

14h00 Après le repas de midi, la prochaine tâche à traiter dans le cadre de la prévention et de l'instruction est déjà sur le bureau. Il s'agit d'instruire l'état-major d'une formation de milice de l'Armée suisse. En tant qu'officier spécialiste de l'état-major cyber du commandement Cyber, Kilian Cuche effectue régulièrement du service et comprend les besoins des militaires de milice. « Je suis fermement convaincu que c'est grâce au principe de milice que la Suisse est là où elle est aujourd'hui ! », constate-t-il.

20h00 La séance du conseil communal de Pomy commence. En tant que politicien exécutif de milice, les séances ont souvent lieu tard le soir. Mais Kilian Cuche est satisfait et fier de pouvoir faire quelque chose au profit de la communauté. Bien sûr, il n'est pas toujours facile de tout concilier, mais il bénéficie du soutien nécessaire au sein du commandement Cyber. Et cela paie, car l'échange de connaissances entre les politiques, l'administration et la milice est extrêmement précieux. ●

TEXTE : Communication Défense, Lorena Castelberg
PHOTO : VBS/DDPS, Lorena Castelberg

« Je suis fermement convaincu que c'est grâce au principe de milice que la Suisse est là où elle est aujourd'hui ! »

Kilian Cuche

Vers un futur sans papier

Le numéro de *defensio* que vous tenez entre vos mains est le dernier en version papier. C'est regrettable, mais tout adieu est aussi une occasion de prendre un nouveau départ. Après 15 numéros, le magazine des collaborateurs va s'engager dans une nouvelle voie à partir de 2024 et deviendra numérique. Nous vous montrons ici les avantages qui en découlent pour vous.

Le magazine des collaborateurs au fil du temps

4-2017

1-2018

1-2020

defensio paraît pour la première fois en 2018 et remplace son prédécesseur appelé « INTRA ». Avec le début de la mise en œuvre du développement de l'armée, le moment était venu pour le département Communication Défense de soumettre également le magazine des collaborateurs à un changement radical.

Avec le premier numéro de *defensio* de 2020, les lecteurs avaient entre les mains un numéro qui, en raison de la pandémie de coronavirus, a non seulement mis plus de temps à paraître, mais a également permis, grâce à ses reporters dévoués, de consigner un moment important de l'histoire contemporaine suisse.

TEXTE : Communication Défense, Melanie Mooser
PHOTO : VBS/DDPS

La consommation de médias n'a cessé d'évoluer ces dernières années. En conséquence, le paysage médiatique est passé par de nombreuses adaptations. Afin de répondre aux nouveaux besoins des lecteurs, *defensio* connaît également une transformation. Depuis 2018, le magazine papier était un élément essentiel de la communication interne. Cela ne changera pas à l'avenir. Mais à partir de 2024, les contenus ne seront plus disponibles que sous forme numérique. A l'ère de la numérisation, plusieurs nouvelles possibilités s'ouvrent à cet effet. Ainsi, pour la première fois, vous pourrez accéder aux contenus de *defensio* sur votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur, que vous soyez chez vous ou en déplacement. Le responsive design garantit une forme d'affichage optimale sur chaque appareil et donc une expérience de lecture agréable. De plus, les contenus peuvent désormais être partagés, commentés ou recommandés sur les réseaux sociaux. La forme numérique offre en outre l'avantage de pouvoir utiliser davantage des galeries de photos ou des vidéos, conférant une certaine dynamique aux différents articles.

Comment saurai-je qu'un nouveau numéro est en ligne ?

En annexe au présent numéro de *defensio*, vous trouverez quatre cartes postales ayant pour thème l'armée, que vous pouvez envoyer comme des cartes postales classiques. Chaque carte comporte au verso un code QR avec un lien qui vous permettra d'accéder au magazine en ligne. A partir de 2024, vous recevrez un tel jeu de cartes postales à votre domicile chaque fois qu'un nouveau *defensio* sera disponible. ●

3-2020 1-2022 A partir de 2024

defensio adopte une nouvelle présentation à partir du troisième trimestre 2020. Sur la base des résultats d'une enquête, le département Communication Défense procède à certaines adaptations. Désormais, un thème central sert de fil rouge à tous les articles.

La fréquence de parution de *defensio* est réduite de quatre à deux numéros par an. Une enquête de satisfaction menée par Communication Défense a montré que cette fréquence de parution convenait le mieux à la majeure partie des personnes interrogées.

defensio connaît un changement radical et ne sera plus disponible qu'en version numérique à partir de 2024.

BON À
savoir

Annoncer la découverte de ratés

Munitions non explosées : attention danger !

Communication Défense, Nathalie Hesse

La Centrale d'annonce des ratés (CAR) et ses partenaires sont responsables de l'élimination des ratés, – des munitions qui n'ont pas ou pas entièrement explosé –, des munitions trouvées et des débris de munitions dans toute la Suisse.

Ce qui était dangereux autrefois l'est peut-être encore aujourd'hui. Le bon comportement à adopter pour se protéger et protéger les autres tient en trois points : ne pas toucher les ratés, marquer leur emplacement et les signaler par téléphone au 117 ou en utilisant l'application spécifique « Ratés » disponible sur l'App Store ou Google Play. Les spécialistes de l'Armée suisse se chargeront ensuite de les éliminer en toute sécurité.

L'élimination de ratés en chiffres (état au 27.09.2023) :
Nombre d'annonces reçues : 783
Nombre d'obus non explosés / de munitions trouvées / de munitions et autres débris éliminés (en pièces) : 2794
Nombre d'heures de travail effectuées par la CAR, la police militaire et des autres partenaires : 4500

Les chiffres complets pour l'année 2023 seront disponibles au printemps 2024.

Le nouveau secrétariat d'Etat à la politique de sécurité

Communication Défense, Nathalie Hesse

En avril 2023, le Conseil fédéral a décidé de créer un Secrétariat d'Etat à la politique de sécurité (SEPOS) au sein du DDPS. Il réagit ainsi à la détérioration de la situation en matière de sécurité : les menaces et les dangers sont devenus plus variés et plus souvent transfrontaliers. En outre, les conflits sont de plus en plus hybrides. Le secrétariat d'Etat élaborera et coordonnera au sein du département des bases pour le développement global de la politique de sécurité. Ce nouvel organe sera opérationnel au premier janvier 2024 et sera directement subordonné à la cheffe du DDPS.

La création du Secrétariat d'Etat à la politique de sécurité implique également une réorientation du Secrétariat général du DDPS. En effet, environ un tiers du personnel du Secrétariat général du DDPS y sera transféré. Le Groupement Défense est aussi concerné. Certains collaborateurs des Relations internationales de la Défense seront transférés au sein du SEPOS. Toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs concernés continueront de travailler pour le DPPS, mais dans une autre unité organisationnelle.

Restez à la page : abonnez-vous aux canaux de l'armée

Facebook, Instagram, LinkedIn, Tik Tok ou encore la newsletter COLLIAZIUN : l'armée informe en tout temps le grand public comme ses collaboratrices et collaborateurs. Alors restez à la page et abonnez-vous à ses différents canaux.

Plus d'infos également sur : www.armee.ch

« Le DDPS – sécurité pour la Suisse »

Communication Défense, Nathalie Hesse

En septembre 2022, la nouvelle vision et la nouvelle stratégie du DDPS ont été approuvées par la direction du département, et la mise en œuvre de la stratégie a débuté en janvier 2023. La nouvelle vision s'intitule : « La Suisse vit de sa sécurité. Et le DDPS pour la sécurité de la Suisse. Le DDPS – sécurité pour la Suisse. » Elles constituent la superstructure stratégique du département et lui permettent ainsi de maîtriser les défis actuels et futurs.

La stratégie départementale du DDPS est constituée de cinq champs d'action. Chaque champ d'action comprend trois initiatives stratégiques qui ont chacune un objectif à atteindre d'ici 2030 :

Vision et stratégie du DDPS

L'armée affine son identité

Le positionnement de l'armée est un élément essentiel de la façon dont notre organisation est perçue par le public. C'est pourquoi elle a désormais sa propre identité visuelle et communique de manière ciblée et moderne. Du nouveau logo aux réseaux sociaux, beaucoup de choses sont en cours.

Communication Défense, Anthony Favre et Anna Muser

Si vous avez visité l'événement phare CONNECTED cet été ou si vous suivez l'Armée suisse sur les réseaux sociaux, vous l'avez déjà remarqué : l'armée a une nouvelle identité visuelle. Jusqu'à présent, l'armée n'avait pas de logo. Sur les publications officielles, le logo de la Confédération avec la mention « Armée suisse » était utilisé. Désormais, l'Armée suisse dispose pour la première fois de sa propre identité visuelle. Le nouveau logo de l'armée est le bouclier de la figure allégorique Helvetia avec la croix suisse au milieu. Il s'accompagne du slogan « Armée suisse défend ».

ARMÉE SUISSE
DÉFEND

Le nouveau logo figurera également sur l'épaule gauche de tous les uniformes.

Diversification des groupes cibles et des canaux

En même temps qu'elle cherche à uniformiser le langage visuel pour favoriser un positionnement clair, l'armée diversifie les groupes-cibles et les canaux par lesquels elle interagit avec eux.

Sur LinkedIn, le réseau social pour le positionnement des employeurs et les thèmes liés au management, le profil officiel de l'Armée suisse approche cette année les 70 000 abonnés. Depuis fin octobre 2023, l'armée vise également le groupe cible des 13 à 18 ans via sa chaîne officielle sur TikTok. Cette chaîne permet à l'armée de donner aux futurs conscrits une idée réaliste de ce que signifie le service militaire.

Un site Internet spécifique pour la milice

De plus, le site Internet actuel, qui compte près de 10 000 pages, sera divisé en quatre langues afin de mieux répondre aux besoins des groupes-cibles. Les personnes intéressées par des sujets touchant à l'Administration fédérale trouveront ce qu'elles cherchent sur vtg.admin.ch, tandis que le site armee.ch cible spécifiquement la milice. Le même lien permet aux militaires d'accéder, avec un mot de passe, à des services personnalisés en rapport avec le service de milice.

Toutes ces mesures contribuent à affiner le profil de l'armée et à améliorer sa perception par le public. Une fiabilité et une crédibilité élevées favoriseront également la disponibilité opérationnelle en tout temps.

FUTURE CYBER DEFENDERS
SPARC
MISSION
SÉCURITÉ
As-tu envie de jouer un rôle clé?
En tant que Cyber Defender de l'Armée suisse, tu contribues à lutter contre les attaques dans le cyberespace.
Peu importe que tu aies déjà de l'expérience en informatique ou non: SPARC est une formation initiale gratuite pour les adolescent·e·s et les jeunes adultes qui s'intéressent au thème de la cybersécurité.
sparc-cyberdefence.ch
ARMÉE SUISSE